

Janvier
2021

COLLECTE DES PELLICULES DE PLASTIQUE,
DU POLYSTYRÈNE ET DU CARTON DANS LES
ICI DE LA MRC ANTOINE-LABELLE

PORTRAIT DES ORGANISATIONS	3
DESCRIPTION DU PROJET.....	3
HISTORIQUE	4
PERTINENCE DU PROJET	4
MATIÈRES RÉCUPÉRÉES	5
SECTEURS ICI VISES	6
RÉSULTATS	7
COÛTS DE LA COLLECTE DANS LE CADRE DU PROJET.....	8
ÉTAPES D'IMPLANTATION	9
RECHERCHE DE COURTIER, RECYCLEUR OU VALORISATEUR.....	9
CONTACTS DES ICI ET ÉVALUATION DES GISEMENTS.....	9
RECHERCHE D'UN TRANSPORTEUR	10
RECHERCHE D'UN ENDROIT POUR METTRE EN BALLOTS ET ENTREPOSER.....	11
COMMANDE D'ÉQUIPEMENT ET PRÉPARATION DES OUTILS DE SENSIBILISATION	11
DÉBUT DE LA COLLECTE	12
ÉTAPES DE VALORISATION DES MATIÈRES	12
TRI DANS L'ICI.....	12
TRANSPORT.....	12
ENTREPOSAGE ET MISE EN BALLOTS	13
MODE DE TRAITEMENT.....	13
ANALYSE, RECOMMANDATIONS ET FACTEURS DE RÉUSSITE	14



PORTRAIT DES ORGANISATIONS

Synergie Économique Laurentides (SEL) est un organisme à but non lucratif dont la mission est de proposer à sa clientèle affaires, institutionnelle et municipale des Laurentides, un modèle de développement axé sur les principes de l'économie circulaire, afin de la rendre plus compétitive en gestion des matières résiduelles et des gaz à effet de serre.

La **Régie intermunicipale des déchets de la Lièvre (RIDL)** est un organisme qui œuvre dans le domaine de la gestion des matières organiques, recyclables et résiduelles depuis plus de 30 ans. Son rayon d'action se situe dans les Hautes-Laurentides, plus précisément dans la vallée de la Lièvre où elle représente douze municipalités de la MRC d'Antoine-Labelle.

La **Régie intermunicipale des déchets de la Rouge (RIDR)** est un organisme municipal situé à Rivière-Rouge regroupant 35 villes et municipalités réparties dans les MRC d'Antoine-Labelle, des Laurentides et des Pays-d'en-Haut. Elle est mandatée par ses membres (MRC, municipalités et villes) pour mettre en place des actions auprès des divers générateurs de matières résiduelles afin de réduire les quantités de matières enfouies.

DESCRIPTION DU PROJET

Synergie Économique Laurentides a reçu de RECYC-QUÉBEC un financement dans le cadre de l'appel à projet visant les débouchés de **matières résiduelles des ICI** (APDICI) en mars 2018. Ce projet ciblait entre autres la **récupération des emballages de transport et de distribution** (les pellicules de plastique, le polystyrène, le carton, les palettes), et visait le tri à la source dans les industries, commerces, institutions (ICI) sur le territoire de la RIDL et de la RIDR.

L'objectif était **d'augmenter le taux de détournement de ces matières des sites d'enfouissement**. Les régies étaient les maîtres d'œuvre de ces collectes sur le terrain et SEL a pu s'assurer du maintien d'un débouché pour les matières. SEL a ainsi permis, via la subvention de RECYC-QUÉBEC, de financer l'équipe de projet, l'achat de matériel et le développement d'outils de signalisation et de sensibilisation.

La collecte de matières en ICI telle que décrite dans ce document reflète deux cas de figure, selon une réalité régionale, qui peuvent ne pas s'appliquer à tous les types de municipalités. Celles qui ont été desservies dans le cadre du projet ont pour la plupart une population comprise entre 500 et 4 000 habitants, sauf pour Mont-Laurier (14 000 habitants). On retrouve environ 300 commerces à Mont-Laurier et 800 ICI tous types confondus.



HISTORIQUE

Depuis 25 ans, la RIDL offre une collecte spéciale dédiée aux ICI, un service auparavant fourni par une coopérative de la région. Au départ et encore aujourd'hui, la matière la plus importante pour la régie est le carton, qui représente le plus grand volume et la meilleure valeur de revente. La RIDL a misé sur l'offre d'un service personnalisé de manière à répondre aux besoins des ICI et ainsi augmenter la quantité de matière mise au recyclage. En s'appuyant sur cette route de collecte déjà en place, le projet a permis de récupérer le polystyrène en même temps que le carton chez les ICI générant cette matière.

Depuis mai 2016, la RIDR offre un service de collecte de carton auprès des ICI de la municipalité de Rivière-Rouge, inspirée de la collecte de la RIDL.

Dans le cadre du projet, la RIDR a agi à titre de partenaire pour cinq (5) municipalités (Rivière-Rouge, Nominigüe, La Macaza, Lac-Saguay et L'Ascension). L'objectif était de poursuivre la collecte de carton déjà en place et de l'élargir à d'autres commerçants et d'autres municipalités, en incluant les pellicules de plastique et le polystyrène.

PERTINENCE DU PROJET

Les municipalités du territoire, membres des régies de gestion des déchets, avaient toutes intérêt à réaliser le projet et diminuer les quantités de matières envoyées à l'enfouissement, et ce, pour les raisons suivantes :

- Cette initiative est en lien avec les mesures du Plan de gestion des matières résiduelles (PGMR) conjoint des MRC d'Antoine Labelle, Pays-d'en-Haut et des Laurentides.
- La [redevance pour l'élimination de matières résiduelles](#) est un argument économique pour inciter les municipalités à aller de l'avant avec la collecte des matières recyclables. Moins les entreprises enfouissent de matières, plus la redistribution des redevances aux municipalités sera élevée grâce à leur bonne performance territoriale.
- La diminution des quantités enfouies augmente le facteur de performance et d'efficacité (PE) des municipalités concernées, tel que défini par le [règlement sur la compensation pour les services municipaux fournis en vue d'assurer la récupération et la valorisation de matières résiduelles](#). Ce modèle de gouvernance est propice à ce type de décision, où les municipalités sont à la fois gestionnaires et propriétaires de sites d'enfouissement et responsables des services liés.
- Étant donné la présence de lieux d'enfouissement sur leurs territoires, la récupération des matières recyclables permet de retarder les investissements liés à la construction de nouvelles cellules d'enfouissement.

Il est à noter que le polystyrène étant une matière très légère, une équivalence a été calculée par des employés de la RIDR en comparant le volume et le poids du polystyrène par rapport à ceux des déchets.



En volume, une tonne de polystyrène équivaut à 33 tonnes de déchets. Cette équivalence démontre la pertinence d'une telle collecte, qui évite ainsi un volume considérable de matières résiduelles dans les sites d'enfouissement.

Parallèlement aux raisons économiques, il y avait la nécessité pour certaines municipalités d'offrir un service personnalisé et adapté aux ICI. Certaines municipalités n'offrant pas de conteneurs, les bacs verts roulants de 360 litres ou même de 1100 litres pouvaient ne pas convenir pour une grande quantité de boîtes de carton.

MATIÈRES RÉCUPÉRÉES

- **Pellicules de plastique**

La pellicule de plastique est le film étirable utilisé pour enrober les produits sur une palette ou tout type de sac de plastique étirable fait de polyéthylène de basse densité (PEBD).

- **Polystyrène**

Tous les types de polystyrène (PS) #6 sont acceptés dans la collecte, mais doivent être séparés par type :

- Les emballages alimentaires en polystyrène expansé (EPS) comme les gobelets à café, et en polystyrène extrudé (XPS) comme les baquettes pour la viande
- Les emballages ou contenants en polystyrène rigide choc (HIPS) tels que les barquettes pour champignons et pots de yogourt en portions individuelles
- Les emballages de protection en polystyrène expansé (EPS), c'est-à-dire les formes moulées ou plates utilisées pour :
 - protéger des objets tels que les électroménagers ou les produits électroniques
 - fabriquer les contenants isolants (par exemple glacières)
- Les panneaux isolants de construction

- **Carton**

Tout type de carton est collecté, sauf le carton ciré pour lequel aucun débouché commercial n'est connu pour le moment.

- **Autres types d'emballages**

Palettes

Les palettes ne représentaient pas un grand problème sur le territoire de la MRC Antoine-Labelle, les détaillants concernés ayant la plupart du temps un réseau local pour les écouler (individus, organismes), mais certaines sont tout de même récupérées par la collecte.



- **Autres types d'emballages (suite)**

Toiles de recouvrement de bateaux et pellicules agricoles (PEBD)

Ces matières ont également fait l'objet d'un projet de collecte (voir le rapport *Récupération des pellicules agricoles destinées à l'ensilage des balles de foin dans les Laurentides*).

« Lumber wrap »

La pellicule de recouvrement de bois utilisée pour emballer, protéger et fournir une image de marque, communément appelée « lumber wrap » était initialement visée dans ce projet, mais n'a pas pu être récupérée puisqu'aucun débouché n'était disponible au moment du projet. Ce type d'emballage est utilisé pour recouvrir les planches et autres matières de bois en quincaillerie.

Autres matières

D'autres matières sont aussi récupérées par le service de la RIDL via cette même collecte, comme les piles, les ordinateurs, le textile et les documents confidentiels destinés au déchiquetage puisque la RIDL est aussi un point de dépôt officiel de l'Association pour le recyclage des produits électroniques du Québec (ARPE). Étant donné qu'il ne s'agit pas d'un camion de collecte où les matières seraient compressées, il est possible de collecter plusieurs types de matières en même temps.

SECTEURS ICI VISES

Tous les secteurs sont visés, le service étant offert à tous les ICI du territoire. Donc, des collectes se font dans divers types d'ICI, entre autres épiceries, dépanneurs, quincailleries, magasins d'ameublement ou d'électroménagers, commerces de détail, fabricants dans le domaine de la construction, garages et même un hôpital.

Selon l'expérience des deux régions, les commerces générant le plus de carton sont les grandes surfaces. Toutefois pour ceux de ces commerces qui appartiennent à une chaîne, la collecte est souvent prise en charge par les maisons-mères.

Selon les régions, les quantités sont variables d'un commerce à l'autre et d'une période de l'année à l'autre, ce qui explique la difficulté de cibler les plus grands générateurs.



L'hôpital et une serre de production horticole situés sur le territoire se démarquent toutefois comme des ICI générant beaucoup de matières résiduelles. Selon la [caractérisation des matières résiduelles du sous-secteur commercial au Québec](#) réalisée par RECYC-QUÉBEC en 2008-2009, mis à part les commerces de grandes surfaces, les pharmacies, les dépanneurs et les stations-service génèreraient la plus grande quantité de carton.



Les commerces générant le plus de pellicules plastiques sont, selon l'expérience de la RIDR, les fabricants dans le domaine de la construction, les commerces d'ameublement et les quincailleries. Les commerces générant le plus de polystyrène sont les fabricants dans le domaine de la construction ainsi que les commerces d'ameublement.

RÉSULTATS

Les résultats de 2019 sont comparés aux résultats de 2017, année de référence avant l'implantation du projet avec RECYC-QUÉBEC. Avant le projet, les pellicules de plastique et le polystyrène n'étaient pas collectés dans les ICI. Pour le carton, comme mentionné plus haut, il était collecté depuis longtemps sur le territoire de la RIDL.

Tableau 1 : Quantités de matières récupérées

Territoire	Carton		Pellicules de plastique		Polystyrène	
	2017	2019	2017	2019	2017	2019
Régie intermunicipale des déchets de la Lièvre (RIDL)	1000 tonnes	749 tonnes Après de 210 commerces	n/a	n/a	0	2 tonnes Après de 20 commerces*
Régie intermunicipale des déchets de la Rouge (RIDR)	48 tonnes	83 tonnes Après de 25 commerces	0	0,8 tonne Après de 8 commerces	0	1,7 tonne Après de 8 commerces

* Quantités équivalant respectivement à 66 et 56.1 tonnes de déchets, lorsque non récupérées.

La diminution de la quantité de carton amassée par la RIDL s'explique par le fait que les grandes chaînes comme IGA, Rona et Tigre Géant ont pris en charge le recyclage du carton pour leurs magasins.

En 2019, la RIDL a collecté 10 fois plus de polystyrène qu'en 2018, première année de collecte de cette matière. Le travail réalisé dans le cadre du projet a permis de sensibiliser davantage les entreprises. Celles-ci voient un avantage économique à diminuer leur quantité de déchets pris en charge par les collecteurs privés.



Sacs de polystyrène récupérés dans les commerces



Les pellicules de plastique ne sont pas collectées sur le territoire de la RIDL puisque le centre de tri de la collecte sélective de la région les accepte dans les bacs de recyclage (mais n'accepte pas ces matières sur le territoire de la RIDR). Les ICI de la RIDL desservis par la collecte sélective sont sensibilisés à rassembler les pellicules de plastique dans des sacs transparents et les déposer dans le bac de recyclage.

Sur le territoire de la RIDR en 2019, puisque les pellicules ne sont pas acceptées par le centre de tri, ce sont les villes de Nominique et Rivière-Rouge qui ont obtenu de la régie qu'une collecte spéciale de carton et de pellicules de plastique soit implantée dans les ICI, indépendamment de la collecte sélective.

Les commerces sont très satisfaits de ce service qui leur permet de mettre de côté les matières volumineuses comme le carton en attendant la collecte spéciale, et ainsi d'utiliser les contenants de recyclage pour toutes les autres matières, sans perte d'espace. Les régies sont très satisfaites des résultats. Cette participation des commerces permet d'augmenter la performance des municipalités en termes d'élimination.

« Je suis très satisfait du service de collecte de carton qui facilite grandement la manutention pour mes employés et permet d'utiliser mes bacs de recyclage pour toutes les autres matières recyclables. Avant, je manquais de place dans mes bacs à cause du carton. » - Daniel Desrochers, propriétaire Subway à Rivière-Rouge.

COÛTS DE LA COLLECTE DANS LE CADRE DU PROJET

Cette section présente les coûts bruts, c'est-à-dire avant les montants de compensation de la collecte sélective et hors revenus de la vente des matières. Ceux-ci sont très faibles, voire représentent un coût pour certaines d'entre elles.

Selon les différents paramètres (nombre d'ICI, distance à parcourir, type de camion et contrat avec le transporteur) qui doivent être définis en début de projet, les coûts de collecte vont varier. Ils doivent inclure :

- Coût de location de camion selon le nombre de jours nécessaires à la collecte
- Heures travaillées pour le transporteur selon le nombre de commerces desservis et la distance à parcourir (1 ou 2 personnes par camion)
- Heures travaillées pour recruter et accompagner les ICI
- Heures travaillées pour la logistique transport, qui incluent l'ajustement et l'impression des listes de collecte chaque semaine pour le transporteur. Les ICI peuvent appeler pour demander une collecte de plus s'ils reçoivent par exemple une commande spéciale puisqu'ils auront un surplus ponctuel de carton.

Le coût de cette collecte spéciale est inclus dans le total des dépenses liées à la collecte des matières résiduelles, puis refacturé aux municipalités membres en fonction des quotes-parts. La RIDR présente un estimé budgétaire à chaque municipalité pour le service de collecte (entente signée entre les partenaires). La municipalité paie la facture en fin d'année et demande un remboursement au régime de compensation de la collecte sélective.



Le fait que ces municipalités prennent en charge des matières recyclables assujetties au régime de compensation de la collecte sélective des matières recyclables leur permet d'offrir, en plus de la collecte sélective aux deux semaines, un service très peu dispendieux pour les ICI de collecte de carton et autres matières à chaque semaine. Les municipalités sont remboursées en moyenne à 95 %; elles ont le loisir de facturer aux ICI le 5 % non remboursé par le programme gouvernemental ou de l'assumer. Par exemple, sur le secteur de la RIDR, une municipalité ne facture aucun frais à ses ICI alors que l'autre re-facture ce coût aux ICI.

ÉTAPES D'IMPLANTATION

Pour aller de l'avant, une telle collecte doit d'abord être entérinée, selon la structure de gouvernance, par le conseil municipal (municipalité), le conseil de maires (MRC) ou le conseil d'administration (Régie). Certaines informations telles que le nombre potentiel d'ICI participants et le tonnage estimé de matières doivent être présentées, ainsi qu'un rappel du fonctionnement du régime de compensation pour la collecte sélective des matières recyclables <https://www.recyc-quebec.gouv.qc.ca/municipalites/collecte-selective-municipale/regime-de-compensation> puisque les dépenses liées à une telle collecte peuvent être remboursées en fonction de la performance de chaque municipalité.

RECHERCHE DE COURTIER, RECYCLEUR OU VALORISATEUR

La première étape est de s'assurer qu'un recycleur puisse recycler les matières visées. Dans le cas du projet, un intermédiaire (courtier) sur le territoire prenait déjà le carton et les papiers confidentiels à déchiqueter depuis longtemps. Par une diversification de marché, il s'est intéressé à plusieurs autres matières, dont les pellicules de plastique et le polystyrène. Le fait que ce même acteur puisse prendre ces quatre matières a grandement facilité l'écoulement des matières récupérées puisqu'il s'agit d'une seule entente, optimisant et rentabilisant également le transport.

Cette étape permet de connaître les exigences du courtier ou du recycleur et de modeler la logistique de collecte. Dans d'autres contextes, il serait pertinent de trouver au moins deux preneurs de la matière pour diminuer la dépendance envers un seul courtier ou recycleur.

CONTACTS DES ICI ET ÉVALUATION DES GISEMENTS

À cette étape, il est important de déterminer au sein de chaque ICI une personne contact, responsable de ce projet, de manière à assurer l'efficacité des messages véhiculés. Cette personne assure le lien avec la régie ou la municipalité, mais aussi avec ses collègues pour veiller à ce que les consignes soient respectées ou expliquer le fonctionnement à de nouveaux employés par exemple.



Étant donné qu'il s'agit d'un service personnalisé, une évaluation et une sensibilisation ont dû être faites au préalable par un agent pour identifier le potentiel de quantité et l'endroit d'entreposage et pour intégrer les commerces à la collecte. Le contact s'est fait selon les cas par téléphone, courriel ou lettre. Une visite sur place permettait ensuite d'expliquer aux ICI le fonctionnement de la collecte et de valider les quantités qui pourraient être récupérées. Grâce au travail de l'agent, le nombre de participants augmente chaque année.

Tous les ICI du territoire ont été contactés, donc l'agent n'a utilisé aucun sondage ou statistiques pour cibler certains ICI. La collecte étant adaptée aux besoins de chaque participant et restant gratuite, peu importe le nombre hebdomadaire de levées, l'argument économique a assez facilement convaincu.

Toutefois un obstacle à ne pas négliger est l'existence des contrats déjà signés avec des collecteurs; ces ententes peuvent inclure entre autres une clause d'exclusivité de collecte pour plusieurs matières, y compris celles n'étant en fait pas prises en charge par le collecteur. Certains ICI ont décidé de rompre leurs ententes pour les matières déjà collectées au privé comme le carton, notamment, car les termes n'en étaient pas toujours respectés. Des commentaires de commerçants indiquent que plusieurs ont réalisé des économies substantielles sur les coûts de levée grâce au service municipalisé de collecte.

Pour implanter une telle collecte dans une région éloignée, la proximité des commerces facilite le contact des propriétaires, qui sont souvent des amis ou de la famille. Les commerces visés en premier lieu étaient non seulement ceux détenant une grande quantité de carton, mais aussi ceux démontrant une volonté à participer à des mesures de bonne gestion des déchets. La stratégie a donc été d'implanter la collecte d'abord dans les cas où les chances de succès étaient élevées, de manière à donner l'exemple. Par conséquent des ICI, en particulier des commerces, se sont ajoutés peu à peu.

RECHERCHE D'UN TRANSPORTEUR

Les matières collectées dans les ICI ont dû être triées et compactées avant d'être acheminées chez un intermédiaire (courtier). Cette façon de faire excluait la possibilité d'utiliser un camion de collecte classique (servant habituellement à la collecte des ordures) pour récupérer des matières recyclables pêle-mêle.

Le tri se fait d'abord à la source (par les ICI) et ensuite au besoin par les employés de la régie, qui compactent également la matière avant le transport vers le courtier. Le transporteur a dû montrer une grande flexibilité pour la route, le temps et l'horaire à modifier régulièrement pour être en mesure d'offrir un service de collecte personnalisé selon les commerces et même la période de l'année.

Le modèle de véhicule le plus adapté en fonction des quantités de matières à récupérer et des espaces disponibles pour les entreposer chez les commerces était le camion cube (voir ci-contre). Plus petit qu'un camion à ordures, il permet d'avoir accès à des quais de chargements ou des espaces circonscrits.

De plus, ce type de service permet aux employés d'ICI d'entreposer leur carton dans l'espace qui leur convient (cabanon, entrepôt, boîte de plastique, etc.). La RIDL effectue une location de deux camions cubes



de 16 et 20 pieds et ce sont quatre employés de la RIDL qui effectuent la collecte (2 par camion).

La location facilite la gestion des véhicules. Selon l'expérience de la régie, les coûts étaient moins élevés que l'achat de véhicules.

La RIDR a quant à elle engagé un organisme à but non lucratif détenant un camion cube de 12 pieds pour effectuer le transport. Ses services s'effectuent en fonction des besoins et du nombre de jours nécessaires. Une estimation du nombre de boîtes de carton entrant dans le camion a été faite pour évaluer le nombre de commerces pouvant être desservis. Le collecteur était responsable d'identifier l'ICI d'origine des matières récupérées et de noter les problématiques rencontrées. Les matières étaient apportées à la RIDR où une deuxième vérification était faite par un employé pour détecter les problématiques. Dès qu'une problématique était identifiée pour un commerce, un appel ou une visite était fait pour comprendre et rétablir la situation.

RECHERCHE D'UN ENDROIT POUR METTRE EN BALLOTS ET ENTREPOSER

Les matières sont apportées sur les terrains des régies où elles sont pesées, mises en ballots et entreposées. À la RIDR, toutes les matières ont été pesées par commerce la première année d'implantation, seulement pour suivre l'évolution des quantités par commerce. Cette pesée se faisait au moyen de la balance à véhicule de la régie ou d'un barème pour estimer le poids en fonction du volume des sacs. Par la suite, les matières étaient pesées à chaque collecte, par matière.

À la RIDL, les matières sont amenées à l'emplacement où sont regroupés écocentre, lieu d'enfouissement et plateforme de compostage. Ainsi les camions peuvent être pesés, par matière, avec la balance à véhicule de la régie. Les régies possèdent aussi une presse à ballots et l'espace nécessaire (hangars) pour l'entreposage, un élément important puisqu'un volume suffisant de matières doit être accumulé avant de justifier l'envoi d'un chargement chez le courtier ou le recycleur. Le carton nécessite un entreposage intérieur, mais les autres matières, quoique préférablement gardées à l'intérieur, peuvent être entreposées quelque temps à l'extérieur.

COMMANDE D'ÉQUIPEMENT ET PRÉPARATION DES OUTILS DE SENSIBILISATION

De grands sacs de plastique transparents d'environ 36 x 72 po ont été fournis pour collecter le polystyrène. Pour le carton et les pellicules de plastique étirables, aucun équipement n'a été fourni. Il était demandé aux employés de trier les matières : les boîtes de carton devaient être défaites et empilées, et les pellicules placées dans un sac transparent, peu importe la taille.

Des outils de signalisation maison ont été suggérés, de manière à aider les employés à effectuer un bon tri des



Grands sacs pour récupérer le polystyrène.



matières. Les outils visuels ont été développés pour quelques ICI, simplement en prenant des photos des produits et des matières et en indiquant à quel endroit les déposer.

DÉBUT DE LA COLLECTE

Dans les deux cas (RIDL et RIDR), la collecte a débuté lorsqu'une vingtaine de commerces ont été inscrits, car la quantité de carton à collecter justifiait alors le transport. Dès les premières semaines, des ajustements se sont faits autant pour améliorer l'entreposage chez les commerces qu'au niveau de la fréquence des collectes. La route de collecte doit donc être constamment ajustée en fonction des quantités générées.

ÉTAPES DE VALORISATION DES MATIÈRES

TRI DANS L'ICI

Le travail de tri des matières au sein des ICI est essentiel pour que la collecte puisse fonctionner. Comme mentionné plus haut, les matières ne sont pas envoyées dans un centre de tri donc elles doivent être triées à la source par les employés des ICI. Des consignes claires et simples doivent être élaborées pour séparer les matières dans les commerces. Les employés placent les matières récupérées au bon endroit et de la façon prédéterminée, de manière à faciliter le travail du collecteur. Dans certains cas, surtout lorsque plusieurs matières devaient être triées, une courte formation a été nécessaire pour expliquer la méthode de tri à l'interne.



Remise extérieure pour entreposage des pellicules de plastique, du carton et du polystyrène.

TRANSPORT

Un calendrier de collecte est établi en fonction de la demande. Certains commerces ont besoin d'une collecte à fréquence régulière, tandis que pour d'autres, on observe une fluctuation dans les quantités selon la période de l'année ou la réception des marchandises. Tel que mentionné précédemment, la route est donc constamment modifiée pour optimiser le transport. Aucun logiciel n'est utilisé étant donné le nombre réduit d'ICI participants, mais dans le cas de plus grandes municipalités, un tel outil pourrait être envisagé.

Un employé de la régie doit faire un suivi chaque semaine avec le transporteur (les employés de la RIDL ou l'OBNL dans le cas de la RIDR) pour ajuster la liste des adresses de collecte en fonction des besoins. Un simple fichier Excel est utilisé pour répertorier les entreprises et les collectes. L'employé est disponible par téléphone pour répondre aux besoins changeants des ICI. À la RIDL, qui dispose de deux camions et quatre employés 40 h/semaine, il est possible de collecter 100 à 125 clients par semaine sur un vaste territoire



(environ 14 700 km²). À la RIDR, la collecte pour environ 25 commerces s'étale sur 7 à 10 heures selon la saison. À noter que la régie dessert un hôpital où le volume de boîtes est très grand.

Un suivi constant avec les commerces est donc nécessaire. Une personne à la régie doit être disponible pour recevoir les appels des commerces et planifier les collectes. Si le nombre d'ICI était significativement plus élevé, il pourrait être nécessaire d'avoir un employé municipal dédiant une grande partie de son temps à ce travail.

Le transport vers l'intermédiaire (courtier) est assuré par ce dernier avec un camion de 53 pieds lorsqu'il y a assez de matières pour le remplir.

ENTREPOSAGE ET MISE EN BALLOTS

Les matières sont amenées à chacune des régies pour être pesées, mises en ballots et entreposées avant d'être envoyées chez l'intermédiaire.



Ballots de carton

MODE DE TRAITEMENT

Dans le cadre du projet les deux régies ont envoyé leurs matières chez un intermédiaire (courtier). Des essais ont été faits avec certains recycleurs, mais pour l'instant, l'option du courtier demeure la plus adaptée à la réalité des régies, notamment à cause des faibles volumes en jeu et de la distance à parcourir.

Carton : La technologie permettant le recyclage des papiers et du carton existe depuis longtemps au Québec. Les étapes de recyclage du carton sont normalement le pulpage, le défibrage, le désencrage et le séchage pour former des rouleaux de pâte séchés qui seront réintroduits dans la fabrication de nouveaux produits à contenu recyclé. Selon la qualité et le prix du marché, le carton est soit recyclé ici, soit envoyé sur les marchés internationaux.



Pellicules de plastique : La pellicule de plastique postconsommation est une matière difficilement recyclable pour le moment étant donné sa faible valeur, puisqu'il demeure en compétition avec des produits fabriqués à partir d'une matière vierge peu coûteuse. Dans le passé, la plupart des ballots de pellicules de plastique étaient envoyés sur les marchés internationaux, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. Certains recycleurs développent des procédés, mais ceux-ci sont encore en phase test. Le procédé nécessite la plupart du temps un triage, un lavage, parfois même un prélavage, un broyage et une granulation pour obtenir un granule d'une qualité acceptable par des fabricants. Les fabricants introduisant des résines recyclées provenant de plastique postconsommation sont encore peu nombreux. En résumé, les débouchés pour cette matière restent limités pour l'instant.

Polystyrène : Différents procédés existent au Québec pour conditionner le polystyrène. Pour plus d'information, vous pouvez consulter le [Guide technique sur la mise en valeur du polystyrène postconsommation](#).

ANALYSE, RECOMMANDATIONS ET FACTEURS DE RÉUSSITE

Les collectes spéciales auprès des ICI permettent un service personnalisé répondant aux besoins divers des ICI tout en augmentant la quantité de matières recyclables récupérées. Du point de vue des régies, tout le monde est gagnant, en premier lieu les entreprises qui diminuent ainsi leur facture de gestion des déchets au privé. Les collectes sont bien implantées, le nombre de commerçants y adhérant et les quantités collectées ne cessent d'augmenter, à mesure que le service est connu.

Le type de camion permet de s'adapter en fonction des besoins et donc de collecter d'autres matières prises en charge par les régies telles que les batteries ou ampoules, qui autrement se retrouveraient fort possiblement à la poubelle. Cette mutualisation du transport pour les différentes matières permet d'optimiser les routes et de passer le camion de collecte une seule fois par endroit, sauf si la quantité de matières justifie une plus grande fréquence pour certains ICI.

L'espace d'entreposage dans les régies est un facteur de réussite de ce projet, laissant une certaine latitude lorsque certaines variables changent comme la fermeture des marchés ou une diminution de la valeur de la matière.

Une des clés du succès est la disponibilité d'une ressource pour contacter, sensibiliser, visiter les ICI et assurer un suivi mensuel sur les quantités à collecter. Pour la suite de cette collecte, un agent de sensibilisation du projet [MISSION Recyclage Compostage Laurentides](#) est présent sur le territoire pour faire le suivi de ces collectes. Cette ressource, payée par SEL par le financement du Fonds d'appui au rayonnement des régions (FARR)¹ et des MRC de la région administrative des Laurentides, est indispensable pour assurer une bonne communication entre les commerçants, collecteurs et recycleurs.

¹ Devenu le Fonds Région et Ruralité (FRR) <https://www.mamh.gouv.qc.ca/developpement-territorial/programmes/fonds-regions-et-ruralite-frr/>



La densité du polystyrène étant très faible, une densification serait souhaitable à même l'endroit d'entreposage ou même dans certains cas, chez les ICI lorsque la quantité le justifierait. Cette solution qui augmenterait l'efficacité du transport et de l'entreposage, quoique dispendieuse pour le moment, pourrait être explorée dans une phase ultérieure.

Dans un souci de réduction des matières résiduelles, le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas. La réduction à la source devrait donc être vue comme une autre stratégie à mettre de l'avant. Dans le cas des ICI, il s'agit souvent d'un élément sur lequel l'ICI n'a pas le contrôle (emballage), mais certaines actions peuvent être mises en place auprès des fournisseurs pour envisager une diminution des emballages de distribution. Ce serait une autre manière de diminuer la quantité de matières envoyées à l'enfouissement ou devant être transportées, mises en ballots et écoulees, parfois à des prix peu intéressants ou même négatifs.

